

Prototype

Les objectifs

Les utilisateurs doivent avoir un accès direct à tout ce qui est utile pour comprendre les scholies :

- le texte grec des scholies
- la traduction française des scholies
- l'accès aux manuscrits numérisés dans le cadre du Homer Multitext Project (HMT), avec accès au texte grec de l'*Iliade*.

L'exemple ci-dessous illustre l'environnement que nous souhaitons mettre à la disposition des chercheurs, à partir des toutes premières scholies (scholies au vers 1 du chant 1 de l'*Iliade*). Il s'agit d'un texte difficile, comme souvent dans le corpus des scholies.

Texte Iliade et Manuscrits

[Venetus A](#)

(*The Homer Multitext Project*)

Texte grec des scholies

A1a : | [D], , . , , , , " , " (192) " " (181) " " (488). [AI](#)

(*Scholia Graeca in Homeri Iliadem, T. 1, p. X*)

Traduction française des scholies

A1a « Chante le courroux » : | [D] On cherche la raison pour laquelle il a commencé par « le courroux », un nom de si mauvais augure. Pour les deux raisons que voici : premièrement, afin de purifier de la passion cette partie de l'âme et de rendre les auditeurs plus attentifs à sa grandeur et de nous habituer par avance à supporter les passions avec noblesse, au moment où il s'apprête à raconter des guerres ; deuxièmement, pour rendre les éloges des Grecs plus crédibles. Puisqu'il était sur le point de montrer les Grecs victorieux, justement + il n'attaque pas de façon plus crédible + du fait qu'il ne s'abandonne pas à toutes les complaisances pour faire leur l'éloge. | [ex.] Il a commencé par « le courroux » précisément parce que celui-ci est un fondement pour les hommes d'action ; et singulièrement, à des tragédies, il a imaginé un prologue tragique : de fait, la narration des infortunes nous rend attentifs, et comme un excellent médecin, il commence pour faire reculer les maladies de l'âme, pour ensuite conduire à la guérison. Introduire les plaisirs conformément à la fin est un trait caractéristique des Grecs. | [ex.] A savoir aussi : de même que pour la figue, il y a, d'abord, « la figue qui ne mûrit pas », puis « la figue qui paraît mûre sans l'être », « la figue fraîche » et « la figue sèche », de même il y a « la colère », puis « le bile », « le ressentiment », « l'emportement » et « le courroux ». Cependant, le Poète emploie ces noms comme des synonymes à propos d'Achille : « apaisera-t-il son ressentiment et domptera-t-il sa bile ? » (A 192) ; « je me moque de

ton emportement » (A 181) ; « mais lui était toujours courroucé, assis près de ses nefs » (A 488).

(Citer cette traduction)

Texte Iliade et Manuscrits

Venetus A

(The Homer Multitext Project)

Texte grec des scholies

A1b : | [ex.] , . , , , . . | [ex.] , . , , . b (BC)
T | [ex.] , . , , , , , . . b (BCE4) T

(Scholia Graeca in Homeri Iliadem, T. 1, p. X)

Traduction française des scholies

A1b « Chante le courroux » : | [ex.] On cherche à savoir pourquoi le Poète a commencé par les événements de la fin et non par ceux du début. Voici ce que nous disons : les guerres, jadis, se déroulaient çà et là, et non pas seulement autour des cités les plus grandes ; en effet, les Troyens, tant qu'Achille était là, ne sortaient jamais des portes, et n'ayant presque rien à faire, les Grecs passèrent neuf ans à malmener les petites villes avoisinantes ; là-dessus, il n'avait pas besoin d'écrire, cette matière n'étant pas pertinente pour son propos. On dit aussi que le talent poétique consiste à s'attaquer aux événements de la fin pour raconter ensuite le reste depuis le commencement. | [ex.] On cherche encore à savoir pourquoi il commence par un nom de mauvais augure, « le courroux ». Les disciples de Zénodote résolvent ce point de la façon suivante : ils disent que ce prologue est convenable pour la poésie, parce qu'il éveille l'attention des auditeurs et les rend plus attentifs, étant donné qu'il doit raconter des guerres et la mort de héros. | [ex.] On cherche encore à savoir pourquoi, dès lors qu'Achille est de très loin le plus brave, il n'a pas intitulé son livre l'*Achillée*, comme il l'a fait pour l'*Odyssée*. Nous disons que, dans ce dernier cas, comme le discours a été modelé pour un seul héros, le titre a été attribué correctement, tandis que dans le cas présent, quand bien même Achille l'emportait en bravoure sur les autres, il est néanmoins clair que les autres aussi étaient braves ; en effet, il ne veut pas montrer la valeur du seul Achille, mais de presque tous les guerriers - aussi bien fait-il de certains ses égaux. Par conséquent, comme il ne pouvait pas tirer d'un héros le titre de son poème, il le nomme par la cité et il fait apparaître en dessous, comme il faut, le nom d'Achille.

(Citer cette traduction)

Mis à jour le 26 février 2015

<https://scholia-homerica.parisnanterre.fr/prototype/prototype-584197.kjsp?RH=1422636072289>